

prêtre, cette parole toute brillante d'allusions et de sous-entendus. A la même occasion M. Jules Lemaître prononçait, aux champs de Port-Royal, un discours qui fut tenu pour un pur chef-d'oeuvre. L'Eglise n'eut pas à craindre le rapprochement.

On éprouve quelque pudeur à dire d'un homme dont on fait grand cas, qu'il n'est pleinement apprécié que d'une élite. Cela semble peu modeste... Et pourtant il y a toujours, en éloquence comme en musique ou en statuaire, une opinion éclairée à laquelle on a le droit d'en appeler. Jules Lemaître dit quelque part, à propos des Goncourt, je crois: "Il est entendu entre Mandarins de lettres qu'il y a des auteurs qui *existent*". Il veut dire qu'il y a des écrivains qu'on peut ne pas aimer, mais qui sont doués d'un fort tempérament, qui réagissent sur le milieu où ils sont, et dont l'histoire littéraire doit forcément tenir compte. Or dans le monde de la prédication, pour l'agacement des uns peut-être, pour la joie et le profit des autres à coup sûr, l'abbé Vignot *existe*: c'est une personnalité.

Lorsqu'il y a un certain nombre d'années René Doumic voulut tracer, pour le *Journal des Débats*, quelques croquis des prédicateurs les plus en vue, il écrivit tout de suite sur une page de son carnet le nom de l'abbé Vignot.

Ces messieurs qui rédigent les feuilletons de critique littéraire n'ont pas l'admiration banale. Ils sont sans pitié. René Doumic a fait sur l'abbé Vignot prédicateur, des réserves qui ont sans doute été amères au jeune prêtre, mais il l'a traité comme un homme d'un talent considérable. Il le loue d'avoir "mis la psychologie au service de la religion, au même temps où d'autres la faisaient entrer dans le roman". Voilà l'abbé Vignot tenu pour quelque chose comme un Bourget de la chaire. Doumic ajoute, n'employant sans doute pas ses épithètes au hasard, que l'abbé Vignot a exercé "une influence réelle sur un cercle choisi". Il parle de choses très fines qui émaillent sa prédication, etc. N'insistons pas.

L'oeuvre la plus considérable de l'abbé Vignot, avant son *Carême* de Montréal, est son *Avent* de Saint-Sulpice de Paris prêché quelques semaines auparavant, et qui ne comprend pas moins de dix conférences, commençant à la Toussaint pour se terminer en janvier. Saint-Sulpice est peut-être à Paris l'au-